

AVANT-PROPOS

reconstruire la trame jusqu'aux temps les plus reculés, car personne le fera pour eux comme on le fait pour ces gens que la Providence a fait naître de familles que l'histoire s'est chargée de nous faire connaître dans ses moindres détails. Il faut avoir un grand respect pour ces obscurs paysans, plus grands devant Dieu, souvent, que bien des personnages apparemment illustres de notre histoire, et qui, nous ont laissé en germe des trésors de mérite moral. Est-ce leur faute à ces pauvres colons, si, privés d'avenir, leur nom n'éveille pas un brillant souvenir ?

A ces morts disparus sans laisser de mémoire,
Peut-être le hasard seul refusa la gloire,
Plus d'un peut-être, en vain par le ciel inspiré,
Sur la terre passa de lui-même ignoré.

(Élégie de Gray).

Pour bien comprendre le culte des ancêtres, il faut être convaincu que des liens puissants relient les vivants aux morts et sentir jusqu'à quel point le pain que nous mangeons est trempé des sueurs de nos pères et combien sacré est le sol qui a bu les larmes et le sang de ceux qui nous ont donné le jour.

Une vie cachée de colon peut quelquefois contenir dans son silence et dans son ombre, autant de bonheur, d'émotions et même de mérites de toutes sortes, que les carrières les plus applaudies.

Daniel Webster, dans un de ses discours qui le rendirent fameux disait : "Il est sage pour nous de nous remémorer ce que fut l'histoire de nos ancêtres. Ceux qui ne s'occupent pas d'eux et qui ne se considèrent pas comme l'un des anneaux qui doit relier les générations passées avec celles de l'avenir, dans la transmission de la vie, ne remplissent pas leurs devoirs envers la patrie. Pour être fidèles à nous-mêmes, nous devons chérir dans notre pensée ceux de qui nous tirons notre origine et ceux qui les suivent, ne laissant rien perdre de leur vie, afin de pouvoir transmettre leur souvenir à ceux qui nous remplaceront bientôt en ce monde."